

Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 12 (1958-1961)
Heft: 5

Artikel: Les viroses du tabac en Suisse
Kapitel: Le virus X de la pomme de terre
Autor: Aubert, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sur le trèfle. L'extension en Suisse du virus de la mosaïque de la luzerne est d'autant plus probable qu'il compte de très nombreux hôtes (HEIN 1957 a; SMITH 1957) et une demi-douzaine de vecteurs parmi des pucerons d'espèces souvent très communes (SWENSON 1952).

b) A L'ÉTRANGER.

Selon BODE (1957), le virus de la mosaïque de la luzerne s'est répandu très rapidement en Allemagne au cours des dernières années. Certaines souches virulentes seraient redoutables pour le tabac. Sur les Légumineuses, le virus a été signalé en Allemagne et en Italie (QUANTZ 1957; VITA-FINZI 1957). Sur la pomme de terre, on l'a identifié en Allemagne (RAMSON et JANKE 1958), en Grande-Bretagne (RICHARDSON et TINSLEY 1956) et en Italie (GRANCINI 1956).

Connu depuis longtemps aux Etats-Unis (WEIMER 1931), le virus de la mosaïque de la luzerne n'a pas été signalé en Europe orientale avant 1942 (KOVACHEVSKY 1942) et en Europe occidentale avant 1954 (OSWALD, ROZENDAAL et VAN DER WANT 1955). Était-il déjà répandu antérieurement ou bien s'est-il propagé d'une manière foudroyante au cours de la dernière décennie ? Il est souvent difficile d'estimer dans quelle mesure l'actualité d'une maladie à virus dépend de son importance réelle ou de l'intérêt que lui portent les virologues.

D. Conclusions.

Assez répandu, le virus de la mosaïque de la luzerne est difficile à identifier, en raison des symptômes très variables dont il est la cause. En serre, les souches étudiées produisent sur le tabac des symptômes analogues à ceux qui sont décrits dans la littérature. L'importance économique de ce virus est difficile à estimer.

CHAPITRE VI

LE VIRUS X DE LA POMME DE TERRE

Malgré les nombreuses transmissions que j'ai effectuées à partir d'échantillons de plantes malades, je n'ai identifié le virus X de la pomme de terre qu'une seule fois. Il s'agissait d'une souche provenant d'un champ du Val Blenio, visité en 1956.

Le virus X est apparu aussi sur quelques tabacs qui avaient été plantés dans une case expérimentale du domaine de Changins s/Nyon.

L'identité de ces deux souches a été établie par la méthode sérologique et à l'aide d'hôtes différentiels : *Nicotiana tabacum* L. var. Burley R., *Datura stramonium* L. et *Gomphrena globosa* L.

La rareté du virus X dans les champs de tabac, alors qu'il est très commun sur la pomme de terre, n'est pas tellement surpre-

nante, car cet agent infectieux n'est pas transmissible par pucerons, mais par contact et par le sol. C'est grâce à la rotation des cultures que le tabac échappe à la contamination. Si l'on renonçait à cette pratique, on verrait aussitôt le virus X se multiplier, aux côtés de la mosaïque du tabac. Des cas de ce genre ont été signalés par BODE et KOLTERMANN (1953).

Les données de la littérature sur le virus X, en tant qu'ennemi du tabac, sont rares, probablement parce que cette virose n'est vraiment redoutable nulle part. En Allemagne cependant, le virus X serait assez fréquent parfois (VOGEL 1955; BODE 1957). En France, il provoque une nécrose des nervures, lorsqu'il infecte le tabac en même temps que le virus de la mosaïque du concombre (AUGIER DE MONTGRÉMIER et GROSCLAUDE 1959).

Remarques.

La présence du virus X dans les plantations de Suisse est si exceptionnelle que j'aurais très bien pu ne pas la déceler. Il est fort possible que d'autres agents infectieux, aussi peu répandus que le virus X, aient échappé à mon investigation en raison de leur rareté. Parmi les plus probables, on peut citer le virus « ratel » (« Mauche »), commun dans le Sud de l'Allemagne (BODE 1957; SCHMID 1958), le virus de la mosaïque annulaire (« ringspot ») du tabac, signalé depuis plusieurs années dans le même pays (*ibid.*), et le virus de la maladie bronzée (« spotted wilt ») de la tomate, identifié dans les plantations de tabac du Sud-Ouest de la France (AUGIER DE MONTGRÉMIER, LIMASSET et MARTIN 1956). Il faut mentionner aussi le virus du « stolbur » de la tomate, fréquent dans les cultures de tabac de l'est et du centre de l'Europe (SOUKHOV et VOVK 1949; BLATTNY et collaborateurs 1954) et apparu récemment dans les plantations italiennes (GIGANTE 1956). Bien qu'il ait été identifié en Suisse sur la tomate (BOVEY 1956), je ne l'ai pas trouvé sur le tabac. Il est naturellement impossible d'émettre des pronostics sur l'expansion éventuelle de ces virus en Suisse au cours des prochaines années.
